

appartenant à la médecine et ses branches collatérales, lequel serait de plus sa propriété consacrée.

Ce serait une œuvre de surabondance de la part des Editeurs de tenter de persuader leurs lecteurs que les avantages qui découlent de la littérature périodique, la commodité de l'accès à de grandes bibliothèques et le prix insignifiant au moyen duquel ils peuvent profiter des travaux du plus grand nombre d'hommes répandus sur toute la surface du globe ne sont pas à apprécier, car la possession de ces sources d'information est indispensable aux conducteurs de ce journal.

A présent des raisons qui paraissent d'elles-mêmes font que bien peu lisent ces ouvrages dans ce pays, particulièrement les médecins d'origine canadienne et c'est dans la vue de suppléer à cette lacune que le présent essai est soumis à la profession.

Les Editeurs avec un moyen de communication comme celui-ci, consistant pour ainsi dire de deux canaux courants, ont l'espoir qu'il pourra procurer à une masse de leurs confrères non seulement une occasion de recevoir de temps en temps des conseils utiles et d'acquérir l'information la plus récente, mais encore de contribuer eux-mêmes au bien général que l'on doit y fournir ainsi qu'en obtenir, autrement qu'à travers les distributeurs ainsi que les réservoirs des connaissances.

Quant aux contributions des membres de profession sous la forme de communications originales, les Editeurs désirent qu'il soit distinctement compris qu'ils se réservent les privilèges qu'exercent tous les auteurs sur ce point là. En addition aux nouvelles médicales de la localité, ils se proposent de disposer de compiler, des chefs d'œuvre de nature semblable, sur la matière qui leur paraîtra propre à faire atteindre l'objet qu'ils ont en vue, savoir de rendre la "Gazette médicale de Montréal" un ouvrage utile.

Le présent fut originairement proposé par les Editeurs de ce journal à paraître le premier numéro de ce journal le premier du mois dernier; les circonstances cependant ne s'y prêtèrent, ce qu'ils regrettèrent alors. Mais comme presque tous les autres désappointements ceci a été contrebalancé par divers avantages dont le résultat ne fut pas la réception de plusieurs communications de haute valeur. Ils ont le bonheur aussi de déclarer qu'ils se sont assurés l'assistance de plusieurs Messieurs d'une très haute réputation professionnelle.

La composition d'articles originaux par des personnes connues parfaitement au fait des sujets qu'ils ont repris de traiter assurera la brièveté de leur communication en autant qu'elle est consistante avec l'exposé de l'introduction des dernières découvertes. Cette information sera présentée par les Editeurs à leurs lecteurs et qui sera, comme ils l'espèrent, agréable et utile.

quoique on n'insiste plus sur des gages et des promesses pour obtenir la confiance de constituer d'amis, les Editeurs sont prêts à engager leur

honneur sur le principe que dans la conduite de leur département nulle occasion et nul prétexte ne pour obtenir l'insertion d'aucune communication qui pour tendre à blesser qui que ce soit ou aucun assemblage de personnes dans leur capacité individuelle.

Ce présent No. de la "Gazette Médicale de Montréal" sera envoyé à tous les membres de la profession dont les Editeurs ont pu découvrir les noms et résidence; c'est même leur désir d'en envoyer une copie à tout individu en relation directe ou indirecte avec la profession en Canada et ils espèrent que par l'égard pour l'esprit public, l'esprit de corps professionnel et le bien-être individuel, que ces Messieurs dont on a omis les noms enverront leurs noms et leur adresse pour rectifier ces méprises.

Il y a déjà sur la liste des imprimeurs plusieurs souscripteurs et on y aura tous les égards mérités. Les Editeurs espèrent qu'on leur permettra de faire remarquer à tous ceux qui ont quelque désir de devenir souscripteurs qu'il est de nécessité urgente de remettre aussitôt que possible le premier paiement de leur souscription. En faisant cela, les Editeurs seront tirés de leur embarras, tandis que l'individu ne se sent guère des avances qui dans leur montant sont de la plus haute importance pour les Editeurs.

Indépendamment aussi des considérations purement monétaires, ils pourront à bonne heure voir et calculer le total des contributions de vin et d'huile qu'ils ont l'assurance d'obtenir.

Ayant annoncé les objets qu'ils ont en vue en commençant ce journal, et ayant ouvertement et de bon cœur déclaré les principes d'après lesquels ils ont résolu de le diriger, les Editeurs à présent en appellent avec confiance à tous les membres de la profession médicale, dans le Canada Uni, sans distinction de croyance politique ou religieuse, afin qu'ils viennent en avant avec leur assistance soit pécuniaire, soit intellectuelle, pour contribuer à l'établissement du premier journal périodique de cette espèce et qui est le seul qui soit jamais venu de la profession de ce pays.

Le lucre et la réputation ne sont pas ce qu'ils veulent obtenir, en entreprenant de remplir les devoirs qu'ils se sont imposés d'eux-mêmes mais avec le vif espoir qu'à la fin de la première année, il ne se trouvera pas que la balance du compte de leur imprimerie soit contre eux, ils déclarent que la plus haute récompense selon eux sera d'avoir été les humbles instruments de l'élevation du caractère de leur profession par la dissémination de connaissances et d'observations nécessaires à la profession.

Les Editeurs ne peuvent terminer ces remarques, sans offrir leurs remerciements cordiaux à tous ceux de leurs confrères de profession qui leur ont déjà donné plusieurs excellentes communications. Ils se croient particulièrement et infiniment obligés aux Drs. Spence et Crawford pour l'expression de ces sentiments obligeants qu'ils ont manifesté à leur égard depuis l'annonce de l'entreprise où ils sont au moment de se lancer, et aussi pour le témoignage de leur sincé-